Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française

Band: 3 (1903-1904)

Heft: 58

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

puissance jusqu'à lui faire briser l'ingrate résistance d'un instrument peu fait de sa nature pour se prêter à la finesse comme à l'énergie d'une expression profondément sentie. Bientôt l'étincelle se communiqua à l'assemblée et le gracieux et charmant Scherzo fut redemandé par acclamation, et redit avec une expression plus vive, plus spirituelle, et une fraîcheur plus charmante que la première fois; aussi on parlait beaucoup hier de ce septuor fameux à Genève, et on en parlera plus d'un jour encore.»

(A survre.)

ипипипипипипипипипи

NOUVELLES ARTISTIQUES

SUISSE

La Société de Chant sacré de Genève a publié l'an passé déjà une notice historique, à l'occasion de son LXXVe anniversaire (1827-1903). Le rôle considérable que cette société a eu à Genève sur le développement de la musique religieuse est patent. Les tout premiers a concerts spirituels eurent lieu déjà en 1808 au temple de St-Gervais. Mais ce n'est qu'en 1827 qu'un sérieux embryon de société fut formé. Le directeur fut M. Wehrstedt (1827-1872) et le premier président fut M. F.-G. Wend (1827-1852), pasteur de l'église luthérienne, à Genève. La marche de la Société subit des hauts et des bas et connut souvent les honneurs et le succès. En 1903, il y avait 280 membres actifs, 135 passifs et 10 honoraires, soit 425 sociétaires, ce qui est un chiffre splendide.

ciétaires, ce qui est un chiffre splendide.

Aprés Wehrstedt, il y eut Hugo de Senger comme directeur, de 1872 à 1892, puis Otto Barblan qui, depuis onze ans, a fait faire des progrès enormes à ses chanteurs, grâce à sa très grande compétence artistique, spécialement dans la musique religieuse, à sa patience et à sa persévérance. Les présidents furent toujours des pasteurs et après M. Wend, se succédèrent MM. Liotard (1852-1865), Bungener (1863-1874), Louis Ræhrich (1874-1893), Charles Goth (1894-1900) et enfin Louis Braschoss.

Parmi les principales œuvres représentées depuis 1846, il faut mentionner des Passions, de J.-S. Bach, les Messes en ut et en ré de Beethoven, le Requiem, de Brahms, Te Deum, de Bruckner, quatre grandes œuvres de Gounod, le Messie et Samson, de Händel, des oratorias, de Haydon, Athalie, Elie, Lobgesang et Paulus, de Mendelssohn, Stabat Mater, de Palestrina, Messes de Richter, de Doret, le Calvenfestspiel, de Barblan, etc.

La bibliothèque de la Société compte environt

La bibliothèque de la Société compte environ 630 numéros. Fait à remarquer encore, c'est en 1874 seulement, dans la 51e année de son existence, que la Société eut pour la première fois recours à un soliste étranger. Jusqu'àlors le *Chant sacré* avait trouvé dans son propre sein, ou à Genève, les talents nécessaires à ses diverses exécutions. Cette vaillante société n'a jamais failli à son but : répandre le goût de la musique sacrée classique et contribuer à l'édification du service divin.

Le 19 juin a eu lieu à Zurich une fête musicale en l'honneur de Carl Attenhofer, le célèbre compositeur pour Chœur d'hommes, qui a dirigé le Chœur d'hommes de Zurich pendant 38 ans et qui vient de donner sa démission, pour cause de santé. Au programme, le Rudolf von Werdenberg, de Hegar, que Attenhofer dirigea déjà en 1870, à Neuchâtel avec tant de succès, des œuvres avec orchestre et a capella; et naturellement, pour la dernière fois sous la direction de l'auteur, plusieurs des œuvres qui ont rendu le nom d'Attenhofer célèbre non seulement en Suisse, mais encore bien au delà de nos frontières. Ce fut une superbe et émotionnante manifestation artistique.

Richard-Ernst Adler vient de mourir à Argentewil, des suites du'un accident de chemin de fer. Né en 1853 à Herisau, il fit d'excellentees études au Conservatoire de Stuttgart. Nommé chef d'orchestre, à Toulouse et à Alger, en 1889 à Tronville, à Cannes, à Biarritz, il devint en 1896, directeur de l'Association artistique, à Marseille, et en 1898 fut nommé officier d'instruction publique. Adler a composé diverses œuvres pour chœurs, pour piano et pour orchestre; il a également arrangé pour piano de nombreux opèras de Massenet, Reiher, Blockx et des œuvres orchestrales de Franck, d'Indy, etc.

On annonce deux nouveaux opéras de Massenet, Arianne et Le pays du Tendre. Catulle Mendés séra le librettiste.

Le 28 et 30 août, dans les arènes de Béziers, on représentera l'*Armide*, de Gluck, avec un orchestre de 300 exécutants. 250 choristes, 60 ballerines et les plus célèbres artistes de l'Opéra français.

Enfin! on assure que le *Grand Opéra, à Paris, donnera en novembre, *Tristan et Isolde*! Mlle Louise Grandjean chanterait le rôle d'Yseult.

De même que le Théâtre de la Cour, à Carlsruhe, Zurich a terminé sa dernière saison théâtrale par l'Anneau des Niebelungen, de Wagner.

Le prochain concours pour compositeurs et pianistes, du prix Antoine Rubinstein (5000 fr.), aura lieu à Paris, en 1905.

La prochaine (44e) assemblée des artistes de la *Allgemeine Deutschen Musikverein*, aura lieu en 1905, à Gratz.

Les grands examens des classes de virtuosité (prof. le violoniste Marteau) au Conservatoire de Genève, ont parfaitement réussi. Le jury étranger était composé de M. Parent, de Paris, M. Hammer, de Lausanne, M. Favre, de Fribourg, MM. Bignell et Bandlor, de Hambourg et M. Pantillon de la Chauxde-Fonds. Sur 6 concurrents, 5 ont obtenu le diplôme de virtuosité. Mlle Scarmoni a le 1er, M. van Saar le 2e, puis viennent M. Berthoud, M. Murphy et Mlle Grosjean.

Le 92e fascicule annuel de la Société de musique, à Zurich, contient une remarquable vue d'ensemble sur la vie musicale, à Zurich, de 1855, à 1877. On y verra que Zurich est non seulement un des plus grands centres musicaux de la Suisse, mais aussi des pays environnants. — On peut se procurer ce livre chez les frères Hug.

L'Académie de musique, de Genève (sous la direction de **M**. Richter), clôture son année scolaire par la 67e audition d'élèves de l'établissement (fondé en 4886.)